

PARIS
MATCH

35 PAGES POUR L'HISTOIRE

Midi, le 20 janvier 2009, la main sur la Bible de Lincoln, sous le regard de sa femme, Michelle, Barack Obama devient le 44^e président de

LE SERMENT D'OBAMA

IL PROMET UNE ÈRE NOUVELLE
À L'AMÉRIQUE



A black and white close-up photograph of a young man. He is wearing a wide-brimmed hat with a dark band featuring three light-colored stripes. He is looking upwards and to the right with a thoughtful expression, his right hand resting against his cheek. He is wearing a light-colored, collared shirt. The background is a plain, light-colored wall.

**A LA FAC, POUR
UNE APPRENTIE
PHOTOGRAPHE,
IL JOUE AU MODÈLE
ET ATTIRE DÉJÀ
LA LUMIÈRE**

PHOTOS **LISA JACK**

Un inconnu nommé Barry

C'était un temps où sa mère le réprimandait encore : « Tu as un copain qui vient d'être arrêté en possession de drogue. Tes notes dégringolent. Tu n'as même pas commencé ton dossier de candidature pour la fac... » C'était un temps où Barack Obama se faisait appeler « Barry », et ressemblait à tous les lycéens de son âge. Révolté, pris par le doute. Après avoir passé huit ans, chez ses grands-parents, à Honolulu, il était entré à « Oxy », l'Occidental College de Los Angeles. Dans « Les rêves de mon père », il racontera sa peur, au moment du départ, de trahir les siens. Pas seulement le père africain qu'il connaissait à peine, mais le grand-père ouvrier blanc. « Pour éviter d'être soupçonné d'avoir retourné ma veste, je choisisais soigneusement mes amis. Les étudiants noirs les plus actifs politiquement. Les étudiants étrangers. Les Chicanos. Les professeurs marxistes, les féministes structuralistes et les poètes de la scène punk-rock. Nous tirions sur nos cigarettes et portions des vestes de cuir. »

Les photos oubliées du président

*Barack Obama en
1980, photographié par
une camarade de
l'Occidental College, à
Los Angeles.*



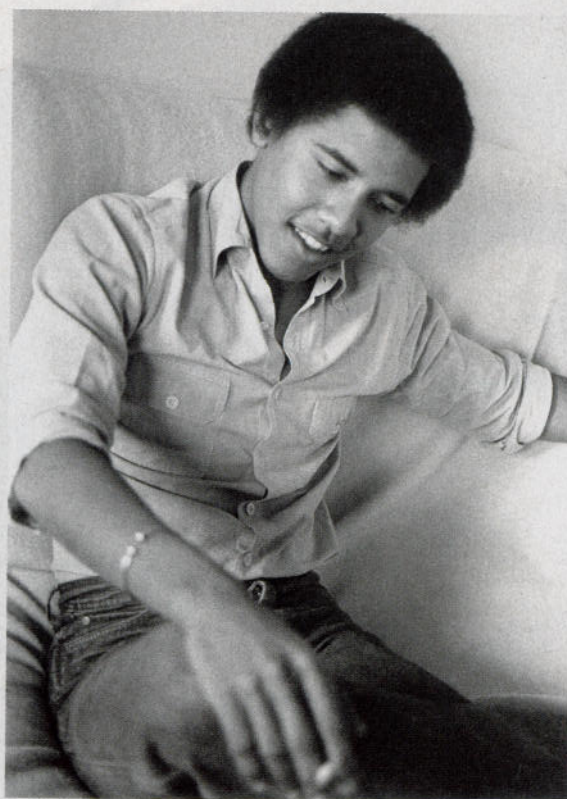
KODAK SAFETY FILM 5063

KODAK SAFETY FILM 5063

KODAK SAFETY FILM 5063

KODAK SAFETY FILM 5063

Lisa Jack « Il était trop mignon.
En vérité, j'étais plus intéressée par lui
que par les photos »



Cool, tendance j'm'en-foutiste.

« Je me contentais de suivre le mouvement, avec autant d'indifférence vis-à-vis des études que vis-à-vis de tout le reste », écrivait Barack Obama de ses années d'études, avant Columbia et Harvard.



KODAK SAFETY FILM 5063

KODAK SAFETY FILM 5063

KODAK SAFETY FILM 5063

KODAK SAFETY FILM 5063

« **S**ur le campus, les filles ne parlaient que de ce petit nouveau de la promo », se souvient Lisa Jack. Nous sommes en 1980 et Lisa, photographe à ses heures, cherche des visages expressifs pour un projet de portraits en noir et blanc. Elle propose à « Barry » de poser pour elle. « Pourquoi pas dans ma chambre ? ose-t-elle. Ce n'est pas très loin, dans un dortoir du campus. » Il acquiesce. « Pour tout avouer, j'étais plus intéressée par lui que par le fait de le photographier. Il était trop mignon ! Le lendemain, il est arrivé à ma porte, tout timide. Il n'osait pas entrer. » Barack Obama a le sens de la mise en scène. Il porte un blouson avec le col en fourrure, des tongs, un jean à pattes d'éph et... il a amené avec lui un chapeau. « C'était très cool ! » se souvient Lisa. Au début, il pose un peu trop, sourit sans arrêt. « Je le faisais parler pour le mettre à l'aise et qu'il se livre au maximum devant l'objectif. » C'est lui qui l'interroge : « Pourquoi as-tu choisi la photographie ? » Il cherche à comprendre ce qui la motive. « C'est la clef de sa personnalité, pense-t-elle aujourd'hui. Il veut toujours comprendre d'où viennent les gens et pourquoi leur passé détermine qui ils sont. » La séance photo dure une heure et demie. « A la fin, j'espérais qu'il m'inviterait à dîner. Raté ! avoue-t-elle à regret. Je ne devais pas l'intéresser. Il faut dire que j'avais là le nec plus ultra du mec cool, la grande classe. Moi, je n'étais qu'une petite intello un peu fade. »

Lisa, les jours suivants, revoit Barry sur le campus. Elle lui montre les photos. Puis la vie reprend son cours. Barack Obama quitte Los Angeles pour New York un an plus tard. Lisa Jack abandonne ses boîtiers pour se consacrer à des études de psychologie. Peu après l'élection de Barack Obama au Sénat, en 2004, Lisa, devenue professeur à Oxford, dans le Massachusetts, se rend à Washington pour une conférence. « Je suis passée à l'improviste dans son bureau, pour dire bonjour. Et je l'ai aperçu au bout d'un couloir. Il revenait d'une session parlementaire, entouré d'une armée de conseillers. J'ai dit doucement : « Hey, Barry ! » Il a tourné la tête et, sans réfléchir, il a planté tout le monde. Pendant cinq minutes, nous avons reparlé du bon vieux temps de l'université et de Los Angeles. Il voulait savoir ce que les copains étaient devenus. Puis il m'a serrée dans ses bras. Il était resté le même, authentique, sincère, sans la moindre prétention. » Lisa le reverra encore au cours des primaires, en 2008, à la sortie d'un meeting dans le Minnesota. Quelques mois plus tôt, alors que le phénomène Obama montait en puissance, elle s'est souvenue des photos. Elle a retrouvé au fond d'un placard les négatifs encore emballés dans leur pochette de papier cristal. « Je ne lui en ai pas parlé, dit-elle. J'avais conscience de leur portée historique, mais j'ai eu peur qu'on les utilise contre lui. Surtout les clichés où il fume. Il y avait déjà eu la controverse sur ses liens avec le révérend Wright. Je ne voulais pas qu'en plus on le fasse passer pour un drogué ou je ne sais quoi. C'était ma responsabilité de le protéger. Je les ai fait voir à un ami, un seul, en qui j'ai confiance. » Dans le plus grand secret, ils font des tirages. « Tu dois les montrer », lui dit l'ami. Pour ça, Lisa Jack attendra que Barack Obama soit élu président. ■

PAR RÉGIS LE SOMMIER

